

**Dilemmes de l'humanité**

Dialogues vers le socialisme

# Synthèse des conférences régionales



# Synthèse des conférences régionales

Entre juillet et septembre 2023, environ 800 personnes issues de 260 organisations et de 51 pays ont participé à une forme d'activité qui a débattu des dilemmes de l'humanité. Chacune de ces activités cherchait à rassembler les nombreuses forces de gauche dans chaque région pour discuter les sorties des nombreuses crises résultant de la poursuite du capitalisme et d'explorer les voies vers la construction du socialisme.

## 1 **Notre monde est en crise : des centaines de personnes se sont réunies pour discuter des dilemmes de l'humanité**

Dans la région arabo-maghrébine, 90 délégués de 54 organisations et de 12 pays se sont réunis. Il s'agit d'une région où l'héritage du colonialisme et l'agression continue et incessante de l'impérialisme ont condamné chaque pays à des degrés divers de sous-développement et d'instabilité au niveau politique, économique et sociale. La dernière vague régionale de mobilisation populaire, qui a débuté en 2010, a débouché sur des gouvernements réactionnaires, des guerres civiles ou des processus démocratiques compromis par la suite, tous à cause de l'intervention impérialiste. La région reste conditionnée par le contrôle et la subordination des gouvernements nationaux à l'hégémonie impérialiste, y compris l'exemple parfait de l'occupation sioniste de la Palestine. La répression politique, la persécution et l'absence de libertés au niveau civil et de démocratique sont au cœur des dilemmes

que la région doit surmonter. L'absence de liberté politique est directement liée au retard économique que connaît la région, car sans accès à la participation et à la représentation, ce sont les intérêts de la classe parasitaire des rentiers qui déterminent l'agenda économique de nombreux pays. Dans ce contexte, les conflits ethniques, religieux et sociaux, ainsi que le terrorisme, sont des obstacles supplémentaires auxquels une gauche dispersée et divisée doit faire face.

Dans la région de l'Afrique subsaharienne, la conférence : Pan African Dialogues to Build Socialism [Des dialogues panafricains pour construire le socialisme] plus de 180 délégués de 65 organisations, de 30 pays se sont réunis. Au cours du siècle dernier, l'indépendance des États du continent africain n'a pas apporté les progrès prévus pour les peuples de la région. Le continent reste profondément marqué par l'héritage du colonialisme et de l'exploitation impérialiste. L'influence étrangère sur le continent s'est caractérisée par une forte présence militaire, des contraintes économiques imposées par les institutions financières internationales et des approches diplomatiques qui limitent leur autonomie à agir dans leurs propres intérêts et à poursuivre l'autodétermination. À la suite de l'intervention menée par l'OTAN en Libye en 2011, qui a entraîné une instabilité régionale et la propagation d'organisations terroristes dans toute l'Afrique de l'Ouest, la région a connu des conflits militaires prolongés et des pertes significatives en vies humaines. Plus récemment, le coup d'État et les soulèvements au Niger ont suscité de vastes sentiments anti-impérialistes. Le Sahel africain - la région au sud du désert du Sahara - est devenu l'épicentre des appels à défendre la souveraineté nationale et à résister à l'intervention militaire de la CEDEAO, de l'OTAN, de la France et des États-Unis. Néanmoins, l'absence de formations politiques plus larges sur le continent a posé un sérieux défi à la région. De nombreux partis politiques issus des mouvements de libération nationale et

des mouvements socialistes se sont transformés en représentants des intérêts occidentaux. Le principal problème n'est pas l'orientation idéologique des principaux dirigeants politiques, mais leur manque d'indépendance vis-à-vis de l'Occident. Au sein du continent, le défi consiste à réaffirmer son autonomie face aux influences extérieures et à défendre une vision qui serve véritablement les aspirations collectives des peuples africains.

Dans la région nord-américaine, la conférence A Socialist Horizon : People's Solutions for Humanity [Un Horizon Socialiste : Les Solutions des Peuples pour l'Humanité] a attiré 320 participants à Atlanta, en Géorgie, représentant 40 organisations et 25 États américains. Dans le pays le plus riche du monde, la fausse promesse d'opportunités et de prospérité pour tous, devient de jour en jour plus évidente. Les inégalités de revenus et la pauvreté se sont aggravées depuis la récession de 2008 et ont été exacerbées par la pandémie de COVID-19. L'héritage violent de l'esclavage, du racisme et de la suprématie blanche fait que les Noirs et les personnes de couleur continuent d'être les plus touchés par la crise du capitalisme. Les soulèvements de George Floyd en 2020 contre les brutalités policières et la violence de l'État ont montré une conscience accrue de l'intersection du racisme, de la pauvreté et du militarisme. L'impérialisme américain continue d'imposer la violence à l'échelle mondiale, en exploitant la main-d'œuvre et les ressources, en alimentant des guerres sans fin et en maintenant plus de 800 bases militaires dans le monde. Au niveau national, les dépenses militaires détournent les ressources des services vitaux, aggravant la pauvreté et limitant l'accès aux soins de santé, au logement et à l'éducation. La guerre en cours en Ukraine, à laquelle les États-Unis a consacré plus de 47 milliards de dollars, ne montre aucun signe de fin. La guerre froide des États-Unis contre la Chine menace également d'intensifier le militarisme et les efforts anticommunistes. En réponse,

les mouvements de gauche, y compris les mouvements syndicaux et socialistes, connaissent une résurgence aux États-Unis. Le défi pour la région est de surmonter l'assaut violent de l'empire américain contre la classe des travailleurs et de s'unir à la classe des travailleurs au niveau mondial.

Dans la conférence en Amérique latine et dans les Caraïbes plus de 200 personnes de 111 organisations et de 23 pays se sont réunis. Elle a eu lieu au Chili à l'approche du 50e anniversaire du coup d'État contre le président de gauche Salvador Allende. Ce contexte a eu un impact considérable sur la conférence, qui a été marquée par la réaffirmation de la poursuite de la lutte pour la construction du socialisme et du caractère intemporel et invincible de la lutte des classes pour la transformation sociale. Les récentes victoires de gouvernements progressistes dans des pays comme le Brésil et la Colombie ont contribué à créer un esprit d'espoir, tempéré par l'inquiétude suscitée par la croissance des forces d'extrême droite dans toute la région. L'ascension de la droite dans toute la région est le fruit d'efforts ciblés visant à remettre en question la légitimité et la crédibilité des forces et des idéaux progressistes. De larges secteurs de la population ont été influencés par un discours politique réactionnaire, en grande partie grâce aux stratégies de communication efficaces de la droite fondées sur la manipulation de l'information. Une autre tendance qui a marqué l'attaque de la gauche dans la région a été l'utilisation et la manipulation du système judiciaire comme outil pour lancer des attaques politiques contre la gauche. Les luttes sur le continent sont axées sur la lutte contre la surexploitation de la main-d'œuvre, l'augmentation des niveaux de pauvreté et de faim, les migrations forcées, la pauvreté, la violence causée par la militarisation et le maintien de l'ordre, et les crises environnementales causées par la poursuite du capitalisme et de la présence impérialiste dans la région.

## **Lutte contre le capitalisme**

Dans toutes les régions, les participants ont discuté des nombreux problèmes et crises que les populations connaissent en raison de la poursuite du capitalisme et de l'impérialisme, soulignant dans tous les cas la nature non viable du capitalisme en tant que système de promotion du développement dans le Sud et de la justice et de l'égalité dans le monde.

### ***Organisation de la classe des travailleurs***

Quant aux femmes, aux Noirs, aux travailleurs du secteur formel ou informel, aux peuples indigènes, aux paysans, aux citadins, aux chômeurs, aux migrants, aux LGBTQ+ ou aux jeunes, chaque conférence régionale a abordé la diversité et les conditions de la classe des travailleurs, ainsi que l'urgence de construire une organisation.

5

Toutes les conférences ont débattu des défis et des possibilités de progresser vers une plus grande organisation de la classe des travailleurs. Lors de toutes les conférences, la nécessité de construire des organisations et d'organiser ceux et celles qui ne sont pas organisés, ont surgi au cœur du débat. Au Chili, les participants ont souligné l'importance de considérer l'organisation comme le seul moyen de renforcer le pouvoir des travailleurs et d'opérer une transformation fondamentale dans la vie de la classe des travailleurs. En Afrique du Sud, la discussion a porté sur la nécessité de contrer les efforts de cooptation des luttes par les ONG et les multinationales. De même, aux États-Unis, un débat a eu lieu quant aux limites du leadership des organisations à but non lucratif dans les mouvements de la classe des travailleurs. De la conférence américaine, les délégués ont fait un appel puissant à la nécessité de construire un parti communiste capable de canaliser les aspirations et les énergies des millions de travailleurs et

d'opprimés à la recherche d'un véhicule organisationnel. En Tunisie, le thème dominant de la conférence a été la nécessité de retrouver les libertés politiques indispensables à la construction d'une organisation. Les conditions désastreuses de répression et de persécution, y compris le nombre croissant de prisonniers politiques dans toute la région, ont fait l'objet d'un débat approfondi, soulignant le besoin permanent de garanties démocratiques et de conditions propices à l'organisation.

En Amérique latine, les participants ont affirmé la nécessité d'élaborer des stratégies d'organisation qui s'appuient sur les réalités concrètes des différentes communautés et territoires, en insistant sur le fait que les approches doivent correspondre aux conditions concrètes. Ce sentiment a été repris lors de la conférence en Tunisie, où l'accent a été mis sur la diversité de la classe des travailleurs aujourd'hui et sur la nécessité de mieux comprendre sa composition et sa réalité. Les quatre conférences organisées, en Afrique subsaharienne, dans la région arabo-maghrébine, en Amérique latine et en Amérique du Nord ont souligné la nécessité de rechercher des approches adaptées à la réalité des travailleurs informels. En Afrique subsaharienne, une préoccupation supplémentaire a été soulevée concernant les chômeurs. Dans la région arabo-maghrébine, l'accent mis sur les conditions spécifiques des travailleuses, des jeunes travailleurs et des travailleurs migrants a été considéré comme une tâche essentielle pour progresser vers un mouvement syndical plus représentatif et plus puissant. En Amérique latine, les participants ont discuté de la possibilité de créer d'autres types d'organisations que les syndicats, pour ne pas négliger l'importance de l'organisation de toute la classe des travailleurs par rapport à son travail et à son lieu de travail. Ces réflexions ont résulté d'un débat sur la transformation du monde du travail dans la région. Le néolibéralisme a généré diverses modalités d'emploi, dont la plupart sont informelles et précaires. À la lumière de

6

cette réalité, la conférence latino-américaine a discuté de la nécessité de prendre en compte l'économie populaire - un système de travail autoorganisé conçu comme une stratégie de survie par les travailleurs qui ont perdu l'accès à l'emploi - et ses défis spécifiques en matière de construction d'organisation. En Amérique du Nord, les participants ont souligné l'importance de construire un mouvement multiracial, et beaucoup ont insisté sur la nécessité de donner la priorité aux personnes de couleur, en particulier aux travailleurs noirs, dans les efforts d'organisation.

L'état actuel des syndicats et de la lutte syndicale a fait l'objet d'un débat approfondi en Afrique subsaharienne, en Amérique du Nord et dans la région arabo-maghrébine. En Afrique du Sud, les participants ont affirmé que les réductions d'effectifs et le chômage constituent d'énormes défis pour les syndicats, qui doivent chercher non seulement à augmenter les salaires, mais aussi à organiser de nouveaux travailleurs au-delà des frontières et des secteurs, et à trouver les moyens d'intégrer les chômeurs d'une manière ou d'une autre. Les participants ont débattu des nouvelles formes d'organisation syndicale qui doivent être utilisées pour s'adapter à la réalité du travail informel dans le pays, dans lequel l'organisation syndicale traditionnelle n'est pas viable. En Tunisie, la répression et le contrôle externe des syndicats, associés à une tendance à la bureaucratie et à la séparation de la lutte politique et économique, ont été perçus comme les principaux problèmes auxquels est confronté le mouvement syndical. Une grande partie des discussions en Tunisie a également analysé la nécessité de mieux comprendre la nouvelle composition de la classe des travailleurs afin d'élaborer les bonnes stratégies pour organiser les travailleurs non syndiqués. La coopération, la collaboration et l'échange d'informations entre les syndicats de la région ont été évoqués comme une priorité, en envisageant la création de plateformes en ligne qui pourraient

rassembler des informations sur les conditions de travail et les luttes, voire la création potentielle d'une fédération syndicale régionale.

La jeunesse et les approches spécifiques pour l'organiser ont fait l'objet de débats dans la région arabo-maghrébine. Ils ont discuté le manque d'opportunités auxquelles les jeunes sont confrontés dans des pays ravagés par la guerre et une grave crise économique. Des propositions ont été faites concernant la formation de fronts régionaux d'étudiants comme moyen de mobiliser la jeunesse dans une lutte unie contre la normalisation des relations entre les États arabo-maghrébins et l'Israël. Cette question est essentielle pour la lutte politique et anti-impérialiste dans la région. Les participants étaient unis autour de l'idée que les efforts d'éducation politique doivent être poursuivis et redoublés avec les jeunes, et que de nouveaux outils de communication doivent être développés pour politiser davantage et engager les jeunes dans la lutte.

Chaque région était unie autour de l'idée que la lutte féministe contre le patriarcat et pour l'égalité des sexes a été au cœur de l'émancipation de la classe des travailleurs et de la lutte des classes aujourd'hui. En Amérique du Nord, le débat sur le genre s'est concentré sur la lutte pour la justice en matière de procréation face à une tendance nationale visant à annuler les politiques qui protègent les femmes. Plus précisément, les discussions sur la justice reproductive ont mis l'accent sur le droit d'avoir ou de ne pas avoir un enfant, l'autonomie corporelle et le droit d'élever des enfants dans un environnement sûr. En Amérique latine, le féminisme a été au cœur des luttes visant à repousser les réformes néolibérales et à défendre les droits fondamentaux. Cette expérience a conduit la région à discuter de l'importance de ne pas traiter le féminisme comme une question sectorielle isolée, mais plutôt d'adopter une approche transversale qui l'intègre à toutes les autres luttes. Ce

point a également été souligné dans la région arabo-maghrébine, où les conditions spécifiques des femmes ont été discutées en relation avec toutes les luttes sectorielles. Dans les conditions de guerre qui prévalent dans toute la région arabe et maghrébine, les femmes sont les cibles privilégiées des crimes humanitaires et des formes extrêmes de violence. En ce qui concerne le travail, les femmes occupent les pires emplois et travaillent souvent dans des secteurs où la syndicalisation est criminalisée dans les pays arabes et maghrébins. Cette réalité de l'exploitation et de l'oppression extrême des femmes doit inspirer tout programme de gauche dans la région. Des discussions similaires sur les façons spécifiques et profondes dont le capitalisme attaque les femmes ont également eu lieu en Afrique subsaharienne et en Amérique du Nord.

9 En Tunisie, les femmes ont souligné que malgré le rôle central qu'elles ont joué dans les soulèvements populaires, leur participation à la direction des partis et des syndicats, la Tunisie n'a toujours pas atteint la parité. La nécessité de promouvoir un programme féministe spécifique au sein des partis de gauche et d'insister sur une participation plus importante à la direction a été évoquée. Les régions d'Afrique subsaharienne et du Maghreb arabe ont aussi discuté des limites du féminisme bourgeois, soulignant la manière dont la classe sociale conditionne fortement l'oppression et l'exploitation des femmes. Lors de la conférence arabo-maghrébine, les participants ont insisté sur le fait qu'il ne fallait pas que le mouvement des femmes - qui a une histoire riche et longue - soit absorbé par le féminisme bourgeois qui sert un agenda impérialiste dans la région.

En ce qui concerne les luttes des LGBTQ, la conférence en Afrique subsaharienne a débattu l'énorme défi qu'elles posent dans une région où la majorité de la population a été historiquement conditionnée à la

discrimination à l'égard des LGBTQ. La nécessité de faire progresser les efforts et la sensibilisation et de protéger la vie des personnes LGBTQ a été évoquée, et le besoin d'éviter d'aliéner la base des partis dont le nombre d'adhérents est en augmentation a aussi été une grande préoccupation.

L'immigration a également été abordée lors de la conférence sud-africaine, soulignant la nécessité de s'attaquer à la déshumanisation des vies africaines inhérente à la manière dont les migrants africains sont traités. Le thème de la sécurité a été abordé au Chili, compte tenu des taux élevés de violence que connaissent de nombreux pays pour diverses raisons qui menacent la vie des populations et les contraignent à un voyage migratoire précaire. La question de la sécurité est au cœur du débat sur la souveraineté régionale, étant donné les niveaux d'ingérence dans la sécurité et la défense que l'impérialisme a imposés au continent. De nouvelles approches de la question de la sécurité doivent être développées dans la perspective de la souveraineté de la communauté sur l'entretien et la protection de son territoire, selon un raisonnement différent de la manière dont La Droite traite le besoin de sécurité.

### ***Lutte pour les biens matériels et sociaux***

Dans chaque région, il existe une série de luttes dans les zones urbaines et rurales qui cherchent à remédier le manque d'accès aux biens sociaux et matériels de base dont la classe des travailleurs souffre. Cette privation de biens et de services de base pour de larges segments de la population est considérée par toutes les régions comme un symptôme du capitalisme et de l'impérialisme, et ces luttes sont essentielles pour progresser vers le socialisme.

En Amérique latine, l'accent a été mis sur la nécessité pour les

11 mouvements de chercher des solutions pour satisfaire les besoins matériels de la population comme moyen de construire le pouvoir et de s'organiser, tout en soulignant l'incapacité du capitalisme à répondre aux besoins de la population. L'intégration régionale a été discutée comme une approche qui pourrait permettre aux gouvernements progressistes de mieux satisfaire les besoins de la population. Un débat approfondi sur l'intégration régionale a eu lieu, soulignant le rôle qu'elle peut jouer dans le développement de la souveraineté nationale et régionale. Une intégration plus profonde par le développement de mécanismes existants tels que la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC), l'Union des nations sud-américaines (UNASUR) et l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique - Traité commercial des peuples (ALBA-TCP) pourrait progresser avec une plus grande participation des mouvements sociaux. En outre, l'intégration devrait être explorée non seulement sur le plan commercial et économique, mais aussi en matière de défense et dans le domaine judiciaire. Il a également été souligné que les projets d'intégration doivent faire progresser un programme décolonial de diverses manières, notamment par la recherche conjointe de réparations, la décolonisation de Porto Rico et le respect des souverainetés de Cuba et d'Haïti. Enfin, les participants ont discuté de la possibilité d'initiatives visant à l'intégration à partir des mouvements sociaux eux-mêmes afin de satisfaire les besoins de la population dans le cadre d'un projet régional d'intégration.

En Afrique subsaharienne, le thème du logement était au cœur de la conférence, compte tenu du besoin urgent de logements auquel sont confrontées les populations de tout le continent, tant dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Quand on part du principe que la marchandisation de la terre et l'inégalité d'accès qui en découle sont à l'origine de la crise du logement, la nécessité de poursuivre

la décommercialisation et la propriété collective a été affirmée. Les militants engagés dans les luttes pour le logement ont insisté sur l'importance de présenter le logement comme un droit de l'homme dans le discours public et de résister aux récits qui renforcent l'inégalité d'accès comme inévitable. Un appel similaire en faveur du logement en tant que droit de l'homme a été lancé en Amérique du Nord, où la crise du logement touche les habitants des zones rurales, des zones urbaines, de la frontière entre les États-Unis et le Mexique, et des réserves amérindiennes.

La conférence sud-africaine a également abordé la question de l'accès inadéquat et inégal aux soins de santé, concluant que seule une approche socialiste qui démarchandise les services de santé pourrait satisfaire les besoins de la population. Les discussions ont réaffirmé que la santé, la science et la technologie doivent être conçues comme des questions de dignité humaine développées pour un accès universel. Aux États-Unis, la question des soins de santé a été soulevée de la même manière, en particulier l'impact sévère des fermetures d'hôpitaux et des réductions de l'assurance maladie publique sur des millions de travailleurs. Les discussions ont réaffirmé que le droit aux soins de santé est essentiel pour construire un avenir digne.

La question de l'alimentation et de l'agriculture a été débattue en Tunisie, en Afrique du Sud et au Chili, et toutes les conférences ont convenu de la non-viabilité de l'agriculture dans le cadre de la logique capitaliste en raison de sa nature destructrice et exploiteuse et de son incapacité à nourrir les populations du monde de manière adéquate et suffisante. La marchandisation de la nature a été diagnostiquée comme une cause fondamentale de la crise environnementale par toutes les régions, et les efforts visant à placer la terre et la nature dans le domaine public et à démocratiser l'accès par le biais de projets

de réforme agraire ont été considérés comme des alternatives à la structure actuelle.

Les conférences d'Afrique du Sud et de Tunisie ont abordé le problème de la faim dans leurs régions, qui a été exacerbé par le conflit en Ukraine dans le cas de la région arabo-maghrébine. Les régions d'Afrique subsaharienne, du Maghreb arabe et d'Amérique latine se sont accordées sur le rôle clé des paysans dans l'élaboration de solutions aux problèmes de l'agriculture sous le capitalisme. Dans les trois conférences, l'idée que l'agriculture durable et l'agroécologie sont des alternatives viables et que les communautés paysannes et rurales détiennent des connaissances et une expertise importante a fait l'unanimité. Les discussions au Chili ont notamment mis l'accent sur les principes de réciprocité et de complémentarité, les approches communautaires et les réseaux consacrés à la reproduction de la vie, qui font partie de la culture ancestrale et autochtone de nombreux peuples du continent.

La nécessité de diffuser les pratiques agricoles agroécologiques et de créer des conditions propices à la réussite de l'agriculture à petite échelle a été discutée. En Afrique subsaharienne, les participants ont estimé que la faim extrême dans la région nécessitait d'explorer la mécanisation et la production à grande échelle ainsi qu'une approche globale. Dans la région arabo-maghrébine et en Amérique latine, l'accent a été mis sur la question de l'inégalité de l'accès à l'eau et sur les graves problèmes que cela pose aux petits exploitants et aux paysans. En Amérique du Nord, les participants ont souligné que le contrôle exercé par les entreprises américaines sur l'alimentation, l'agriculture, la terre, les produits chimiques et les coûts environnementaux ont mis le monde entier en jeu. La souveraineté alimentaire a été discutée dans toutes les régions comme une approche nécessaire, et en Tunisie,

l'accent a été mis sur le lien avec la souveraineté nationale.

Dans toutes les conférences, il y a eu un accord sur l'importance de donner la priorité à la lutte pour la nature et l'environnement et de faire face à la crise avec un programme socialiste, avec une plus grande participation des mouvements de la classe des travailleurs. À cet égard, il y a eu une divergence entre l'appel à une plus grande participation des mouvements de la classe des travailleurs dans les espaces où la crise environnementale est discutée, comme dans les conférences des Nations Unies sur le changement climatique (COP), et la possibilité de créer des espaces entièrement distincts basés sur une logique et une approche différente.

Les mouvements latino-américains ont discuté de la nécessité de recadrer le récit et d'adopter un langage différent pour parler de la situation actuelle. Les participants ont évoqué la nécessité de ne plus parler de "crise environnementale", mais de défendre la vie et les biens communs de la nature. En outre, la région a plaidé pour une approche de l'organisation qui intègre cette lutte aux agendas anti-patriarcaux, anti-racistes, anticapitalistes et anti-impérialistes actuels. Les mouvements réunis au Chili ont prévu de développer un processus en 2024 pour construire une synthèse complète des connaissances, des politiques et des points d'unité entre les différentes forces de gauche concernant l'environnement comme moyen d'avancer.

### ***La bataille des idées***

La bataille des idées, vue comme une nécessité de projet de gauche pour contester les idées, les récits, les émotions et les croyances au service du capitalisme, a été discutée dans toutes les régions. Un consensus s'est dégagé sur la nécessité de s'engager dans une bataille idéologique sur l'interprétation de la réalité, en partant du

principe que la représentation de la réalité qui est présente parmi le grand public déforme la vraie nature des problèmes auxquels les gens sont confrontés. Dans plus d'une conférence, ils ont spécifiquement fait référence au récit capitaliste concernant la crise environnementale et l'urgence d'y faire face.

La conférence au Chili a appelé à la nécessité de récupérer un cadre historique et matérialiste dialectique dans les communications tout en cherchant à incorporer des références philosophiques de la région liées à une politique d'émancipation. En ce qui concerne la création de projets de médias alternatifs, un point important a été soulevé, à savoir la recherche de politiques dans les gouvernements progressistes pour financer et soutenir le développement de la communication populaire. La nécessité de mieux comprendre le terrain idéologique de la classe actuelle des travailleurs a été évoquée, peut-être grâce à l'utilisation d'outils avancés de collecte de données. Il a été proposé de renforcer la collaboration, la coopération et la formation de réseaux efficaces de communication populaire, ainsi que de développer des outils permettant de conquérir une certaine souveraineté technologique. La conférence a également souligné la nécessité de contester les subjectivités par divers moyens, notamment la recherche, les publications éditoriales, l'art et la culture. Les dimensions des relations sociales, des émotions et de l'expérience humaine au sens large, doivent être prises en compte dans le débat sur l'échec du capitalisme. Les relations sociales et l'expérience subjective des humains sous le capitalisme sont compromises en raison de la logique inégalitaire et d'exploitation inhérente au système, et cette réalité doit être exposée, questionnée et débattue dans une perspective de gauche, humaniste et anticapitaliste.

Lors de la conférence sud-africaine, on a compris qu'une

expression significative de l'hégémonie du capitalisme dans la société était le contrôle de l'information. La nécessité de développer le travail dans les médias, l'éducation et la production d'art et de culture était une tâche essentielle pour faire avancer un projet de gauche. Ces efforts dans la région ne sont pas seulement nécessaires pour mener une bataille idéologique contre le capitalisme, mais contribuent également au développement global du continent.

Lors de la conférence américaine, l'un des principaux sujets de discussion était la manière dont les vérités politiques de l'anticommunisme, l'anti-intellectualisme sont effacées des programmes d'enseignement public. Cette tendance nationale a donc résulté dans un changement des attitudes nationales à l'égard du socialisme, y compris dans les organisations populaires. Des discussions importantes ont eu lieu sur la nécessité de donner la priorité à l'éducation politique et à la guerre idéologique afin de s'opposer à cette régression.

La religion a été un sujet de discussion dans les régions du Maghreb arabe, de l'Afrique subsaharienne et de l'Amérique du Nord, où les participants ont débattu de la manière dont la religion a été instrumentalisée pour semer la division et préserver l'ordre existant. Dans la région arabo-maghrébine, la discussion a porté sur la nécessité de surmonter les efforts idéologiques qui lient l'identité culturelle et religieuse aux idées et aux principes qui servent le capitalisme et les structures de classe existantes. En Afrique subsaharienne, les discussions ont porté sur la nécessité d'étudier et de comprendre le lien réel entre la religion et le terrorisme, en évitant les récits dominants qui attribuent la violence à certains systèmes de croyance religieuse. En Amérique du Nord, les discussions ont porté sur les efforts déployés pour lutter contre l'évangélisme chrétien de droite, suprématiste et blanc, qui façonne la conscience et les expériences quotidiennes de la

classe des travailleurs et de ses oppresseurs. Cependant, l'approche stratégique de l'engagement dans les questions de foi - qui découle de l'histoire mouvementée de l'organisation basée sur la foi aux États-Unis - reste une question en suspens.

## Points d'unité politique

Lors de chaque conférence, les points clés de l'unité politique ont été soulignés comme une feuille de route pour la poursuite d'un programme qui construit le socialisme aujourd'hui.

Un point fort de l'unité de la région Arabo-Maghrébine concerne le besoin de construire le pouvoir pour affronter l'impérialisme dans la région, en comprenant son influence et sa présence comme le plus grand obstacle à l'avancement d'un projet de gauche. Plus précisément, l'absence de démocratie dans la plupart des pays et la prévalence de la guerre, des conflits et des régimes autoritaires soumettent les militants politiques à des conditions répressives qui entravent leur capacité à construire des projets et des organisations durables. L'occupation de la Palestine par les forces sionistes et le déni de souveraineté nationale au Sahara occidental exigent la formation de vastes fronts régionaux d'action politique pour la souveraineté. A cette fin, un travail intense et permanent doit être développé pour faire face à la division semée par la classe dirigeante de la région. Les efforts d'organisation dans la région doivent progresser dans quatre secteurs : les femmes, les jeunes, les paysans et les travailleurs, en créant des mécanismes pour un plus grand échange et une capacité d'action commune. Les mouvements et les partis de la région sont unis autour de l'importance stratégique de faire progresser l'éducation politique afin de créer une plus grande unité, de développer des stratégies d'organisation communes et de faire face aux défis organisationnels et politiques de la région.

La conférence de l'Afrique subsaharienne s'est unie autour d'une série de résolutions qui réaffirment l'engagement en faveur du panafricanisme et de la lutte pour le socialisme et contre le colonialisme et l'impérialisme dans le monde entier. La souveraineté nationale et l'autodétermination sont une priorité politique en Afrique, et les mouvements se sont engagés à être solidaires avec les luttes qui cherchent à les affirmer et à continuer à rejeter les bases militaires étrangères sur le continent. Les mouvements présents à la conférence ont exprimé leur soutien à la poursuite du développement et de l'expansion des BRICS en tant que contrepoids potentiel à un ordre unipolaire. La région a condamné l'escalade de la guerre en Ukraine par l'Occident et a appelé à une résolution pacifique, tout en félicitant la République populaire de Chine pour sa forte résistance face aux provocations occidentales. En ce qui concerne les questions clés qui mobilisent la classe des travailleurs sur le continent - l'égalité des sexes, le logement, l'accès à la santé, à la technologie et à la science, la jeunesse et le travail - la région s'est engagée à développer davantage les espaces et les capacités d'éducation politique. Grâce aux échanges entre les pays et à la poursuite de l'exploration et de l'étude des thèmes liés aux questions clés, la région prévoit des avancées dans le projet panafricain dans la construction du socialisme et celui de la souveraineté nationale.

En Amérique du Nord, une conclusion unifiée est sortie : la construction du socialisme est la solution impérative face à la menace posée par le capitalisme et l'impérialisme américain. Malgré la diversité des organisations représentées à la conférence, un appel clair a été lancé en faveur de la construction d'une compréhension commune du socialisme à travers de l'éducation politique et la recherche de solutions locales pour construire le socialisme. L'éducation politique a également été désignée comme la voie à suivre pour combattre le

nouveau maccarthysme et toutes les expressions d'anticommunisme, nationales et étrangères, y compris l'agression américaine contre Cuba, le Venezuela et la Chine. Pour affronter l'impérialisme américain, il a été convenu que l'engagement dans la lutte et la résistance de la classe internationale des travailleurs devait être au cœur du travail d'organisation et de l'approche de la région. Les participants ont reconnu les limites de l'organisation "à thème unique" et la nécessité de construire un mouvement uni par un programme politique plus complet, avec un sens profond de la coopération stratégique entre les luttes. Vue les formes alternatives que le travail organisé a pris aux États-Unis ces dernières années, la région a reconnu qu'il faut s'y engager. La région a reconnu la nécessité de persister dans la construction d'une vision collective, de forger un engagement partagé en faveur d'une action concertée et de développer un engagement à cultiver une unité idéologique de principe.

19

En Amérique latine, l'unité s'est faite autour de l'importance de construire le socialisme aujourd'hui, en reflétant l'orientation antiraciste et anticoloniale ainsi que l'héritage indigène et afro-descendant des peuples du continent. Pour faire avancer l'agenda socialiste, la possibilité de construire des fronts larges a été discutée, en veillant à ce que ceux-ci n'empêchent pas les mouvements de continuer à se radicaliser et à faire avancer un agenda socialiste sans équivoque. Les gouvernements progressistes de la région continuent d'être considérés comme une possibilité de faire avancer un projet de gauche. Néanmoins, les mouvements se sont unis autour de la nécessité d'une participation populaire plus profonde et plus significative dans ces gouvernements. Il a été reconnu que la multipolarité est un contexte qui doit être pris au sérieux et qu'elle implique une analyse plus attentive et plus approfondie pour comprendre la place qu'occupent les pays d'Amérique latine et des Caraïbes dans le réarrangement des structures du pouvoir mondial et

en ce qui concerne la Chine. Il a été convenu que la multipolarité en soi n'est pas une garantie de souveraineté régionale et nationale, et que l'intégration régionale continue d'être une priorité pour le projet de la Gauche dans la région.

## **Les dilemmes internationaux du processus de l'humanité**

Face aux défis posés par la crise actuelle du capitalisme, il est clair que de véritables solutions aux dilemmes de l'humanité émergent au sein de la classe des travailleurs du monde entier. Le message qui ressort de ces conférences est clair : la classe des travailleurs est la colonne vertébrale de la société, mais aussi elle est le seul groupe capable de façonner une vision d'un monde futur digne de l'humanité, fondé sur les valeurs de solidarité, de justice, de protection de l'environnement, et de respect et d'amour d'autrui.

20

Les mouvements populaires du monde entier sont quotidiennement confrontés à un assaut implacable contre le bien-être et les aspirations des peuples. Le capitalisme et l'impérialisme menacent non seulement l'équilibre fragile de notre planète, mais aussi l'essence même de notre humanité commune. Il est évident que le système actuel est fondamentalement incapable de résoudre les dilemmes de l'humanité. Face à ces crises existentielles, il ne suffit pas d'identifier les problèmes auxquels nous savons que nous sommes confrontés ; nous devons rechercher activement des solutions.

Les conférences régionales de Dilemmes de l'humanité représentent une avancée significative dans la lutte continue de la classe des travailleurs. Ces conférences n'ont pas seulement provoqué des débats critiques, elles ont également suscité l'espoir et l'engagement en faveur de la construction d'un monde meilleur. Ces conférences ne sont qu'une

étape dans l'avancement d'un projet socialiste. Alors que nous nous dirigeons vers la prochaine étape - la Conférence internationale sur les dilemmes de l'humanité en octobre 2023 - nous devons poursuivre la détermination de la classe des travailleurs du monde entier qui a été exprimée lors de ces conférences afin de construire un horizon plus lumineux et plus humain.





[DilemmasOfHumanity.org](https://DilemmasOfHumanity.org)